

Régions Gazette de Liège

La Littéraire a fait peau neuve

La Société que l'on voulait démolir vers 1970 a bien pris sa revanche.

HISTOIRE

Chronique Lily Portugaels

Dans les années 1970, le bel immeuble de la Société littéraire, place de la République française, était menacé de démolition. Son ancienneté (1787), ses particularités, notamment les magnifiques peintures du peintre liégeois Joseph Carpay, ne pesaient pas lourd face aux désirs d'extensions de deux de ses voisins, le Grand Bazar et le Bon Marché. Le danger était réel, d'autant que l'administration du Patrimoine ne considérait pas l'immeuble digne d'être classé. Grâce au président de la Littéraire de l'époque, le baron Jean de Macar, et à la compréhension du ministre Jean-Pierre Grafé, en 1974, le classement de la façade et d'une partie de la toiture a mis fin à toute convoitise.

D'autres arrêtés de classement ont complété la vengeance de la Société littéraire qui, normalement, ne doit plus craindre la moindre démolition. La fin des travaux de restauration (1.500.000 euros), a été l'occasion d'une réception qui a permis au président actuel, Olivier Hamal, de remercier tous ceux, privés et publics, qui ont contribué à rendre à cet hôtel de maître l'état qui était le sien lors de la reconstruction

après l'incendie de 1859. Une monographie sur le peintre liégeois Paul-Joseph Carpay¹ a marqué l'inauguration de cette restauration.

Publication, abondamment illustrée, qui fait découvrir la vie, les œuvres et la technique de Joseph Carpay (1822-1892) dont plusieurs descendants assistaient à la réception. L'ouvrage est une mine de découvertes sur celui qui, au 19^e siècle, était le peintre-décorateur à la mode. Ses tableaux, ses fresques se trouvent dans de nombreux endroits référencés dans la plaquette. On découvre aussi, avec surprise, que Carpay avait dessiné un projet du "Banquet de Jupille", immortalisé par Auguste Chauvin. Ses peintures du grand salon de la Littéraire sont des réussites et elles ont été remarquablement restaurées. Un point d'interrogation reste pourtant à propos du motif central du plafond du grand salon où devait se trouver une peinture de Carpay. Faute d'information, la partie centrale est laissée élégamment vierge. La proposition a été émise, d'y projeter une œuvre contemporaine. Projection qui pourrait être changée de temps à autre jusqu'à ce qu'on trouve, peut-être, une œuvre qui ferait l'unanimité. L'idée est plutôt originale mais quel accueil risque-t-elle de recevoir ? Les pronostics sont difficiles !

→¹ "Paul-Joseph Carpay – Peintre & décorateur 1822-1892", collectif, 20 euros, Société Littéraire, place de la République française 5, 4000 Liège, info@societelitteraire.be, fax : 04.222.48.32